

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

25 AVRIL 2007

Proposition de résolution sur la politique de la Belgique concernant la réforme de la gouvernance et des politiques de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ET DE LA DÉFENSE**

LE SÉNAT,

A. considérant l'extension significative des missions originellement imparties aux IFI (les institutions financières internationales) et le chevauchement consécutif des activités de ces institutions,

B. considérant les déficiences importantes de la structure de gouvernance des IFI, notamment en ce qui concerne la proportion des droits de vote de base, le calcul et la répartition des quotas, la composition des conseils d'administration, le processus de sélection du président de la Banque et du directeur du Fonds, l'origine et la formation des staff, ainsi que le manque de transparence des activités de ces institutions,

C. considérant la nécessité de renforcer la transparence des flux financiers entre les institutions financières internationales et les pays membres,

Voir:

Documents du Sénat :

3-1920 - 2006/2007 :

N° 1 : Proposition de résolution de M. Galand et Mme Zrihen.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

25 AVRIL 2007

Voorstel van resolutie over het Belgisch beleid betreffende de hervorming van het bestuur en het beleid van de Wereldbank en het Internationaal Monetair Fonds

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
EN VOOR DE LANDSVERDEDIGING**

DE SENAAAT,

A. overwegende dat de oorspronkelijke opdrachten van de IFI (internationale financiële instellingen) aanzienlijk werden uitgebreid en de activiteiten van die instellingen elkaar als gevolg daarvan overlappen,

B. overwegende dat de bestuursstructuur van de IFI belangrijke tekortkomingen vertoont, met name inzake het gewicht van de basisstemrechten, de berekening en de verdeling van de quota, de samenstelling van de raden van bestuur, het selectieproces voor de voorzitter van de Bank en de directeur van het Fonds, de herkomst en de opleiding van het stafpersoneel, alsook het gebrek aan transparantie van de activiteiten van die instellingen,

C. overwegende dat het noodzakelijk is de transparantie van de financiële stromen tussen de internationale financiële instellingen en de lidstaten te vergroten,

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-1920 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Galand en mevrouw Zrihen.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

D. considérant le monopole du ministère des Finances et du SPF Finances en ce qui concerne la nomination des représentants belges aux Conseils des administrateurs de la Banque et du Fonds; considérant qu'une meilleure information du Conseil des ministres et du Parlement sur les activités des institutions financières et les positions prises par la Belgique au sein du FMI et de la Banque mondiale est un impératif démocratique,

E. considérant que les politiques d'ajustement structurel et de stabilisation prescrites par les IFI n'ont pas atteint les objectifs escomptés en terme de croissance et de réduction de la pauvreté et ont souvent même aggravé les conditions socioéconomiques des pays en développement,

F. considérant que les DSRP (les documents stratégiques de réduction de la pauvreté) et les FRPC (les facilités pour la réduction de la pauvreté et la croissance) continuent de privilégier une approche standardisée de la gestion des problèmes économiques des pays en développement, sans tenir compte de leurs réalités propres; considérant les observations des Nations unies selon lesquelles les politiques d'ajustement contenues dans les DSRP: «ne peuvent pas réussir à produire une croissance économique durable suffisamment forte pour réduire de manière significative la pauvreté»,

G. considérant que les choix de politiques économiques et sociales par les pays récipiendaires sont de plus en plus restreints par la multiplication des conditionnalités associées aux prêts concessionnels ou mesures d'allègement de dette des IFI; considérant que cette situation entre en contradiction avec le principe d'appropriation nationale («*ownership*») sur lequel se fondent les stratégies de réduction de la pauvreté,

H. considérant que la rigidité des politiques monétaires et budgétaires des IFI est inappropriée au regard de la diversité des conditions macroéconomiques entre les pays en développement,

I. considérant la nécessité pour les IFI d'adopter une approche moins dogmatique en matière de privatisation,

J. considérant qu'en promouvant une libéralisation commerciale unilatérale dans les pays en développement, les IFI ont placé ces derniers dans une position désavantageuse dans les négociations commerciales multilatérales à l'OMC,

K. considérant que la plupart des pays industriels avancés — de la Grande-Bretagne aux États-Unis et du Japon à la Corée du Sud — se sont développés en protégeant judicieusement et sélectivement certains segments de leurs économies, jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour faire face à la concurrence étrangère; considérant que la Chine, durant ces quinze dernières

D. gelet op het monopolie van de minister van Financiën en van de FOD Financiën inzake de benoeming van de Belgische vertegenwoordigers in de raden van bestuur van de Bank en het Fonds; overwegende dat het democratisch gezien noodzakelijk is dat de Ministerraad en het Parlement beter worden geïnformeerd over de activiteiten van de financiële instellingen en over de standpunten die België bij het IMF en de Wereldbank inneemt,

E. overwegende dat het beleid van structurele hervormingen en van stabilisering dat de IFI voorschrijven niet de verhoopte resultaten inzake groei en vermindering van de armoede heeft opgeleverd en vaak zelfs de sociaal-economische toestand in de ontwikkelingslanden heeft verslechterd,

F. overwegende dat de PRSP (Poverty Reduction Strategy Paper) en de PRGF (*Poverty Reduction and Growth Facility*) blijven uitgaan van een gestandaardiseerde aanpak van het management van de economische problemen van de ontwikkelingslanden, zonder rekening te houden met hun eigen kenmerken; gelet op de opmerkingen van de Verenigde Naties dat het in de PRSP opgenomen hervormingsbeleid geen duurzame economische groei kan opleveren die sterk genoeg is om de armoede op betekenisvolle wijze te terug te dringen,

G. overwegende dat de hulpontvangende landen steeds minder vrijheid hebben in hun keuze van een economisch en sociaal beleid, door de talrijke voorwaarden verbonden aan zachte leningen of schuldverlichtingsmaatregelen van de IFI, overwegende dat die toestand strijdig is met het principe van het «*ownership*», waarop de strategieën voor armoedevermindering gebaseerd zijn,

H. overwegende dat de stroefheid van het monetair en budgetair beleid van de IFI haaks staat op de verscheidenheid van de macro-economische omstandigheden in de ontwikkelingslanden,

I. overwegende dat de privatisering door de IFI minder dogmatisch moet worden aangepakt,

J. overwegende dat de IFI, door een eenzijdige handelsliberalisering te bevorderen in de ontwikkelingslanden, de positie van die landen hebben verzwakt bij de multilaterale onderhandelingen in de Wereldhandelsorganisatie,

K. overwegende dat de meeste geavanceerde landen — van Groot-Brittannië tot de Verenigde Staten en van Japan tot Zuid-Korea — zich hebben ontwikkeld door bepaalde segmenten van hun economieën oordeelkundig en selectief te beschermen, tot ze sterk genoeg waren om de buitenlandse concurrentie het hoofd te bieden; overwegende dat China, ge-

années, a atteint de très hauts niveaux de croissance et de réduction de la pauvreté en procédant à une intégration sélective dans l'économie mondiale,

L. considérant que les réformes du marché du travail promues par les IFI engendrent un nivellement par le bas des normes sociales à l'échelle mondiale et, de ce fait, contredisent l'esprit de la Constitution de l'OIT et de la Déclaration de Philadelphie; considérant que les mécanismes volontaires de protection ainsi que d'autres concepts mis en avant par la Banque mondiale et le FMI (tels que les «codes de conduite», la «responsabilité sociale des entreprises» ou «la citoyenneté dans l'entreprise») ne peuvent remplacer le droit à la négociation collective et d'autres droits des travailleurs (en particulier les services d'inspection du travail); considérant que la privatisation totale ou partielle des régimes de retraites publics promue par les IFI s'est traduite par des pensions réduites et très inégales, n'a pas amélioré la couverture et a pesé sur les finances publiques,

M. considérant les conclusions du rapport commun présenté à la Commission des droits de l'homme de l'ONU par le rapporteur spécial et l'expert indépendant selon lesquelles: «*Les programmes d'ajustement structurel du FMI et de la Banque mondiale [...] ont eu un coût social et écologique considérable et dans beaucoup de pays l'indice du développement humain a dramatiquement baissé*» (1),

N. considérant qu'il demeure essentiel que le Fonds continue à jouer un rôle dans l'approvisionnement de liquidité pour les pays en développement en raison du comportement procyclique des marchés financiers et de la volatilité croissante de l'environnement économique global,

O. considérant que les opérations financières dites de «*bail out*» — principal instrument d'intervention du FMI dans les crises financières — ainsi que les conditionnalités associées à ces prêts, ont souvent aggravé plutôt que corrigé les déficiences du marché,

P. considérant que le FMI n'est non seulement pas parvenu à empêcher la réémergence et la contagion des crises financières mais a souvent contribué à leur réapparition en encourageant la libéralisation prématurée de la balance des capitaux de nombreux pays émergents; considérant le manque de prise en compte par le Fonds des impulsions déstabilisatrices provenant des déséquilibres commerciaux et de la volatilité des taux de change des principaux pays industrialisés,

(1) ONU-CDH, Allègement de la dette et investissement local : coordination entre l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE), Rapport commun de Ronaldo Figueredo (Rapporteur spécial) et de Fantu Cheru, (Expert indépendant), 14 janvier 2000, E/CN.4/2000/51, paragraphe 1.

durende die vijftien laatste jaren, een zeer hoog niveau van groei en armoedevermindering heeft bereikt door zich selectief in de wereldeconomie te integreren,

L. overwegende dat de door de IFI bepleite hervormingen van de arbeidsmarkt op wereldschaal een afbouw van de sociale normen veroorzaken en daardoor strijdig zijn met de geest van de IAO-Constitutie en met de Verklaring van Philadelphia; overwegende dat de vrijwillige beschermingsmechanismen, alsook andere door de Wereldbank en het IMF gehanteerde concepten (de «gedragscodes», de «maatschappelijke verantwoordelijkheid van de ondernemingen, of «de burgerzin in het bedrijfsleven») het recht op collectieve onderhandelingen en andere rechten van de werknemers (vooral de arbeidsinspectiediensten) niet kunnen vervangen; overwegende dat de volledige of gedeeltelijke privatisering van de overheidspensioenen die door de IFI wordt verdedigd, zich heeft vertaald in beperkte en zeer ongelijke pensioenen, de dekking niet heeft verbeterd en grote gevolgen heeft voor de overheidsfinanciën,

M. gelet op de conclusies van het gemeenschappelijk rapport dat door de bijzonder rapporteur en de onafhankelijk expert aan de Commissie voor de Rechten van de Mens van de VN werd voorgelegd, waarin staat: «*Les programmes d'ajustement structurel du FMI et de la Banque mondiale [...] ont eu un coût social et écologique considérable et dans beaucoup de pays l'indice du développement humain a dramatiquement baissé*» (1),

N. overwegende dat het essentieel blijft dat het Fonds een rol blijft spelen in het verstrekken van liquide middelen aan de ontwikkelingslanden, wegens het procyclische gedrag van de financiële markten en de toenemende volatiliteit van de wereldeconomie,

O. overwegende dat de zogenaamde financiële «*bail out*»-operaties — belangrijkste instrument van het IMF bij financiële crisissen — alsook de voorwaarden die aan die leningen worden verbonden, de gebreken van de markt vaak veeleer hebben vergroot dan gecorrigeerd,

P. overwegende dat het IMF er niet alleen niet is in geslaagd nieuwe financiële crisissen en de uitbreiding ervan te voorkomen, maar er vaak toe heeft bijgedragen dat ze opnieuw opdoken door de voortijdige liberalisering aan te moedigen van de kapitaalbalans van veel opkomende landen; overwegende dat het Fonds onvoldoende rekening heeft gehouden met de destabiliserende impulsen veroorzaakt door handelsonevenwichten en de volatiliteit van de wisselkoersen van de belangrijkste geïndustrialiseerde landen,

(1) ONU-CDH, Allègement de la dette et investissement local : coordination entre l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE), Rapport commun de Ronaldo Figueredo (Rapporteur spécial) et de Fantu Cheru, (Expert indépendant), 14 janvier 2000, E/CN.4/2000/51, paragraaf 1.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

En ce qui concerne le fonctionnement et l'organisation interne de la Banque mondiale et du FMI

1. de plaider pour une révision en profondeur du système de droits de vote impliquant :

— un accroissement du nombre et du poids des votes de base, de telle sorte que le ratio de ces droits de base par rapport au total des droits de vote soit, au moins, égal à celui fixé au moment de la création des institutions;

— une révision de la formule de calcul des quotas de sorte que le poids respectif des économies des pays membres soit mesuré de façon objective. Dans le cas spécifique de la Banque mondiale où les rentrées — y compris les paiements d'intérêts par les pays emprunteurs — sont régulièrement capitalisés, la contribution d'un pays en développement au capital de l'institution devrait être pondérée dans la formule. En outre, la création d'un fonds fiduciaire destiné à financer la participation des États les plus pauvres au sein des IFI devrait être également envisagée;

— la mise en œuvre effective sur le long terme du principe «1 État — 1 voix» des Nations unies — considérant que la Banque mondiale et le FMI sont des institutions spécialisées de l'ONU;

2. de soutenir une restructuration des circonscriptions visant au renforcement de la place des pays en développement;

3. de plaider pour l'établissement d'un plafond maximum de dix pays par circonscription;

4. d'inviter les autres membres du Conseil à exprimer leur position par des votes formels plutôt que par des indications informelles de position;

5. de veiller à ce que les responsables des IFI soient désignés selon des processus objectifs, ouverts et transparents se fondant sur les qualités intrinsèques des candidats;

6. de contribuer à la publication mensuelle des transcriptions et comptes rendus des réunions des conseils d'administration afin de permettre une plus grande transparence des IFI;

7. de promouvoir une plus grande diversité intellectuelle dans la recherche et dans la pensée économique des institutions financières internationales;

8. de viser le double objectif suivant : d'une part, que chaque institution et chacune de leurs filiales, rendent public le montant et l'objet des flux financiers entre elles et les pays membres ainsi que les financements additionnels bilatéraux liés aux opérations menées par le Fonds ou la Banque; d'autre part,

VRAAGT DE REGERING :

Wat betreft de interne werking en organisatie van de Wereldbank en het IMF

1. te pleiten voor een grondige herziening van het stemrechtensysteem, wat het volgende impliceert :

— een toename van het aantal en het gewicht van de basisstemmen, zodat de verhouding van die basisrechten ten opzichte van het totaal van de stemrechten ten minste gelijk is aan die welke is vastgelegd bij de oprichting van de instellingen;

— een herziening van de berekeningsformule van de quota, zodat het respectieve gewicht van de economieën van de lidstaten objectief wordt gemeten. In het specifieke geval van de Wereldbank, waar de inkomsten — inclusief de intresten betaald door de kredietnemende landen — regelmatig gekapitaliseerd worden, moet met de bijdrage van een ontwikkelingsland tot het kapitaal van de instelling in de formule rekening worden gehouden. Bovendien moet de oprichting worden overwogen van een fiduciair fonds ter financiering van de participatie van de armste staten binnen de IFI;

— de effectieve toepassing op lange termijn van het VN-beginsel «1 Staat — 1 stem» — aangezien de Wereldbank en het IMF gespecialiseerde VN-instellingen zijn;

2. een herstructurering te steunen van de kiesgroepen, ter versterking van de positie van de ontwikkelingslanden;

3. te pleiten voor het vastleggen van een maximumaantal van tien landen per kiesgroep;

4. de andere leden van de Raad te verzoeken hun standpunt via formele stemmingen kenbaar te maken in plaats van via informele stellingnames;

5. erop toe te zien dat de leidinggevenden van de IFI worden aangewezen op basis van objectieve, open en transparante processen, waarin de intrinsieke kwaliteiten van de kandidaten cruciaal zijn;

6. bij te dragen tot de maandelijks publicatie van de transcripties en verslagen van de vergaderingen van de raden van bestuur zodat de IFI transparanter kunnen worden;

7. in de economische navorsing en de beleidsvoering van de internationale financiële instellingen meer intellectuele diversiteit te brengen;

8. de volgende tweevoudige doelstelling na te streven : enerzijds dat alle instellingen en al hun filialen het bedrag en het doel van de geldstromen tussen hen en de lidstaten alsook de bijkomende bilaterale financieringen in verband met de operaties van het Fonds of de Bank openbaar maken; anderzijds

que la comptabilité des IFI respecte les critères internationaux dans ce domaine.

En ce qui concerne les politiques de la Banque mondiale et du FMI

9. de défendre la nécessité d'un recentrage des activités de la Banque mondiale sur le soutien financier au développement et celles du FMI sur la gestion et résolution de crise, le contrôle des politiques macroéconomiques (en particulier des pays dont les politiques économiques peuvent affecter de façon disproportionnée la stabilité financière et monétaire internationale), la stabilité des taux de change, et l'approvisionnement de liquidité internationale en cas de déficit temporaire de la balance des paiements,

10. de contribuer activement à ce que les DSRP et FRPC n'appliquent plus une approche standardisée du développement mais créent, au contraire, l'espace nécessaire afin que chaque pays puisse mettre en œuvre des politiques économiques et sociales qui divergent dans leur philosophie et leur contenu,

11. d'appeler le FMI et la Banque mondiale à revoir et à redéfinir la nature des conditionnalités afin que celles-ci ne constituent pas une entrave à la nécessité pour les États récipiendaires de concevoir leurs propres stratégies de développement. Le rôle des IFI étant essentiellement de contrôler l'affectation des prêts consentis à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD),

12. de ne pas uniquement se référer aux programmes de « vérification » du FMI comme signalement de bonne gouvernance économique,

13. de plaider au sein des IFI pour que l'ouverture au commerce international ne soit plus incluse pendant une phase de transition dans les conditionnalités imposées aux pays en développement, compte tenu du caractère souvent irremplaçable des revenus douaniers et de la nécessité pour ces pays de protéger leurs secteurs économiques stratégiques de la concurrence internationale,

14. d'enjoindre les IFI à se référer aux meilleures pratiques dans l'élaboration de leurs politiques commerciales : les expériences de développement des pays industriels avancés et, plus récemment, de la Chine ayant démontré la pertinence de l'utilisation des tarifs douaniers pour promouvoir les industries naissantes,

15. d'insister auprès des IFI pour qu'elles acceptent la coexistence de cadres macroéconomiques différents. Plus précisément, les conditionnalités de la Banque et du Fonds ne devraient plus empêcher les pays débiteurs de jouir du droit :

dat de boekhouding van de IFI de internationale criteria op dat gebied in acht neemt.

Wat het beleid van de Wereldbank en het IMF betreft

9. erop aan te dringen dat de activiteiten van de Wereldbank op de financiële ondersteuning van de ontwikkeling en dat de activiteiten van het IMF op crisismanagement en -oplossing worden toegespitst, alsook op het controleren van het macro-economisch beleid (vooral van landen waarvan het economisch beleid de internationale financiële en monetaire stabiliteit uitermate in het gedrang kan brengen), de stabiliteit van de wisselkoersen en het verschaffen van internationale liquide middelen bij een tijdelijk tekort op de betalingsbalans;

10. er actief toe bij te dragen dat de PRSP en de PRGF niet leiden tot een standaardaanpak van de ontwikkeling, maar integendeel elk land de nodige ruimte laten voor een eigen economisch en sociaal beleid waarvan filosofie en inhoud per land kunnen verschillen,

11. het IMF en de Wereldbank op te roepen om de aard van de voorwaarden te herzien en te herdefiniëren, zodat ze geen hinderpaal vormen voor de ontvangende Staten die absoluut een eigen ontwikkelingsstrategie moeten uitwerken. De rol van de IFI bestaat er immers hoofdzakelijk uit controle uit te oefenen op de aanwending van de leningen die zijn toegekend ter verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen voor Ontwikkeling (MDO),

12. niet enkel gebruik te maken van de « controleprogramma's » van het IMF als criterium voor deugdelijk economisch bestuur,

13. er bij de IFI voor te pleiten dat het openstellen van de markt voor internationale handel niet langer wordt opgenomen gedurende een overgangsfase in de voorwaarden die de ontwikkelingslanden worden opgelegd, rekening houdend met het feit dat de douane-inkomsten vaak onvervangbaar zijn en dat het voor die landen noodzakelijk is hun strategische economische sectoren tegen de internationale concurrentie te beschermen,

14. de IFI ertoe aan te zetten de beste praktijken toe te passen bij het uitstippelen van hun handelsbeleid : uit de ontwikkelingservaringen van de geavanceerde geïndustrialiseerde landen en, recenter, van China, blijkt immers hoe zinvol het is gebruik te maken van de douanetarieven om de opkomende nijverheid te stimuleren,

15. er bij de IFI op aan te dringen dat ze het naast elkaar bestaan van verschillende macro-economische benaderingen accepteren. De voorwaarden van de Bank en het Fonds mogen de kredietnemende landen niet langer het recht ontnemen :

— d'utiliser des mécanismes pour restreindre la convertibilité monétaire tels que: la délivrance de licences pour l'obtention de devises étrangères; l'établissement d'une convertibilité sélective (par exemple: la monnaie n'est convertible que pour la balance des opérations courantes); le contrôle de l'accès des non-résidents à la monnaie nationale;

— d'établir des régimes de taux de change contrôlés tels que les systèmes de parités fixes, ajustables ou «à crémaillère» (1);

— de créer ou maintenir une banque centrale directement responsable devant les autorités démocratiquement élues;

— de poursuivre une politique monétaire qui promeut des objectifs de croissance, d'emplois et de protection sociale;

— de ne pas fixer un seuil prédéterminé maintenant le taux d'inflation en dessous de 3%;

— d'équilibrer leurs budgets suivant un cycle économique, afin que les dépenses gouvernementales puissent être augmentées (réduites) pour contrebalancer la réduction (l'augmentation) des investissements du secteur privé durant une période de récession (*boom*);

— de mettre fin à la libéralisation commerciale et financière tant que les pertes de recettes fiscales n'ont pas été comblées par d'autres moyens;

— d'établir des contrôles sur les capitaux afin de réduire les opportunités d'évasion fiscale;

— de mettre sur pied une «TVA progressive», c'est-à-dire une TVA qui ne s'applique pas aux produits de base mais impose une taxe élevée sur les produits de luxe;

— d'introduire des taxes sur la spéculation financière, y compris des taxes sur les flux de capitaux à court terme et les opérations de change de devises,

16. d'inciter les IFI à redéfinir leur politique de privatisation afin qu'elles :

— n'exigent plus la privatisation de produits et services d'intérêt essentiel (eau, santé, éducation) ainsi que des ressources naturelles stratégiques;

(1) Des systèmes de parités fixes ou ajustables font référence à une situation où la valeur d'une monnaie est déterminée par le gouvernement (taux fixés) ou peut fluctuer seulement à l'intérieur d'une marge de fluctuation très étroite. Le régime de parité à crémaillère, glissante («*crawling peg*») se réfère à la situation où la marge à l'intérieur de laquelle une monnaie peut fluctuer est ajustée suivant des changements liés à la conjoncture économique — tels que les changements dans le taux d'inflation.

— gebruik te maken van mechanismen om de monetaire convertibiliteit te beperken, zoals: het uitreiken van licenties voor het verkrijgen van buitenlandse deviezen; het tot stand brengen van een selectieve convertibiliteit (bijvoorbeeld de munt is slechts convertibel voor de lopende rekening van de betalingsbalans); de controle over de toegang van niet-verblijfhouders tot de nationale munt;

— stelsels met gecontroleerde wisselkoersen tot stand te brengen, zoals stelsels op basis van een vaste of een aanpasbare koppeling of op basis van kruipende wisselkoersen («*crawling pegs*») (1);

— een centrale bank op te richten of in stand te houden die rechtstreeks verantwoording verschuldigd is aan een democratisch verkozen overheid;

— een monetair beleid te voeren dat doelstellingen inzake groei, banen en sociale bescherming vooropstelt;

— geen vooraf bepaalde drempel vast te leggen die het inflatiecijfer onder 3% houdt;

— hun begrotingen in evenwicht te brengen naar gelang van de conjunctuurencyclus, zodat de regeringsuitgaven kunnen worden verhoogd (verlaagd) om de verlaging (verhoging) van de investeringen in de privésector in een periode van recessie (*boom*) op te vangen;

— de liberalisering van handel en financiën stop te zetten zolang het verlies aan belastingontvangsten niet met andere middelen wordt gecompenseerd;

— controles op het kapitaal te verrichten om de mogelijkheden tot belastingontwijking te beperken;

— een «progressieve BTW» tot stand te brengen, dat wil zeggen een BTW die niet geldt voor basisproducten, maar een hoge belasting op luxegoederen legt;

— taksen in te voeren op de financiële speculatie, ook taksen op korte termijn- kapitaalstromen en op deviezentransacties,

16. de IFI ertoe aan te sporen hun privatiseringsbeleid aan te passen, zodat ze :

— niet langer de privatisering eisen van goederen en diensten die van essentieel belang zijn (water, gezondheid, onderwijs), en evenmin van de strategische natuurlijke rijkdommen;

(1) Met systemen met een vaste of aanpasbare koppeling wordt een toestand bedoeld waarbij de waarde van een munt door de regering wordt vastgelegd (vaste wisselkoersen) of slechts binnen een zeer nauwe marge kan schommelen. Met de regeling met een kruipende, glijdende koppeling («*crawling peg*») bedoelt men de situatie waarin de marge waarbinnen een munt kan schommelen aangepast wordt al naargelang de veranderingen in verband met de economische conjunctuur — bijvoorbeeld veranderingen in het inflatiecijfer.

— n'imposent plus la privatisation d'entreprises publiques génératrices de revenus pour les autorités nationales;

— effectuent une évaluation complète des coûts sociaux et économiques d'une éventuelle privatisation avant d'inciter un gouvernement à s'engager dans un tel processus;

— apportent leurs compétences techniques pour améliorer la performance des entreprises publiques avant d'envisager une privatisation,

17. de plaider pour que la promotion du travail décent (1) soit au centre de l'action des IFI, en soulignant tout particulièrement la nécessité que :

— les DSRP et FRPC promeuvent activement les huit conventions fondamentales de l'OIT — relatives aux principes et droits fondamentaux au travail et son suivi — ainsi que les Conventions 87 (liberté syndicale), 98 (négociation collective), 29/105 (interdiction du travail forcé), 138/182/183 (abolition du travail des enfants), 100/111 (non-discrimination), 122 (politiques d'emploi), 81 (inspection du travail dans l'industrie et le commerce), 129 (inspection du travail dans l'agriculture), 26/99/131 (méthodes de fixations des salaires minima), 95 (protection des salaires), 117 (politique sociale), 102 (sécurité sociale), 161 (services de santé au travail), et 155 (santé et sécurité au travail);

— la Banque et le Fonds élargissent leur évaluation globale des réformes du marché du travail et leur impact sur la pauvreté, l'inégalité, les niveaux d'emploi et la précarité, en pleine coordination et consultation avec les syndicats et l'OIT; les résultats de ces évaluations devant conduire aux modifications nécessaires dans les politiques;

— les IFI cessent d'inciter les pays récipiendaires à privatiser leur système de pensions mais, au contraire, utilisent leurs compétences techniques et ressources financières pour consolider les systèmes de retraites par répartition de ces derniers,

18. d'entreprendre les démarches diplomatiques nécessaires afin d'amener les IFI, en tant qu'institutions spécialisées de l'ONU, à rendre leurs politiques conformes à la législation internationale sur les droits humains (y inclus la Convention internationale sur les droits économiques, sociaux et culturels et leur jurisprudence respective) en soulignant notamment la nécessité :

(1) Le travail décent étant entendu comme le travail librement choisi, qui s'exerce dans des conditions qui respectent les droits et la dignité des travailleurs, tels que consacrés dans les Conventions de l'OIT, et qui fait du travailleur un acteur de l'économie au service de l'humanité, et non plus un simple facteur de production.

— niet langer eisen dat overheidsbedrijven die de nationale overheid een inkomen opleveren, geprivatiseerd worden;

— de sociale en economische kosten verbonden aan een eventuele privatisering volledig ramen voor ze een regering ertoe aanzetten dergelijk proces aan te vatten;

— hun technische kennis inbrengen om de prestaties van de overheidsbedrijven te verbeteren voor er een privatisering wordt overwogen,

17. ervoor te pleiten dat het bevorderen van waardig werk (1) centraal zou staan in de acties van de IFI, en speciaal te benadrukken dat het nodig is dat :

— de PRSP en de PRGF actief bijdragen tot de toepassing van de acht fundamentele IAO-verdragen — betreffende de fundamentele beginselen en rechten op het werk en de follow-up ervan — alsook de Verdragen 87 (vakbondsvrijheid), 98 (collectieve onderhandelingen), 29/105 (verbod op dwangarbeid), 138/182/183 (afschaffing van kinderarbeid), 100/111 (discriminatie), 122 (werkgelegenheidsbeleid), 81 (arbeidsinspectie in nijverheid en handel), 129 (arbeidsinspectie in de landbouw), 26/99/131 (methodes om minimumlonen te bepalen), 95 (loonbescherming), 117 (sociaal beleid), 102 (sociale zekerheid), 161 (arbeidsgeneeskunde) en 155 (gezondheid en veiligheid op het werk);

— de Bank en het Fonds hun algemene evaluatie van de arbeidsmarkthervormingen en de weerslag ervan op de armoede, de ongelijkheid, de activiteitsgraden en de maatschappelijke onzekerheid uitbreiden in volledige coördinatie en samenspraak met de vakbonden en de IAO; de resultaten van die evaluatie moet tot de vereiste beleidsaanpassingen leiden;

— de IFI ermee moeten ophouden de kredietnemende landen ertoe aan te zetten hun pensioensystemen te privatiseren, maar integendeel hun technische kennis en financiële middelen moeten gebruiken om de repartitiestelsels van die landen te consolideren,

18. de vereiste diplomatieke stappen te zetten om de IFI ertoe te brengen, als gespecialiseerde VN-instellingen, hun beleid in overeenstemming te brengen met de internationale wetgeving inzake mensenrechten (inclusief het Internationaal Verdrag inzake Economische, Sociale en Culturele Rechten en de bijhorende rechtspraak) door te beklemtonen dat het noodzakelijk is dat :

(1) Met waardig werk wordt bedoeld: vrij gekozen werk dat uitgeoefend wordt in omstandigheden waarbij de rechten en de waardigheid van de werknemers, zoals bekrachtigd in de IAO-verdragen in acht worden genomen en dat de werknemer tot een economische speler in dienst van de mensheid maakt, in plaats van er slechts een productiefactor in te zien.

— d'accorder au Panel d'inspection de la Banque mondiale des pouvoirs de mise en vigueur et de restitution dans le cas où des décisions de prêts de la Banque en viendraient à violer les droits humains;

— de renégocier les accords de relations liant le FMI et la Banque mondiale à l'ONU avec pour objectifs : (a) de renforcer la responsabilité du FMI et de la Banque mondiale envers l'ONU et (b) de renforcer la capacité de l'ONU de s'assurer que les IFI respectent pleinement la juridiction des autres agences, et en particulier celles qui n'ont pas de mandat économique;

— de modifier les « *Articles of agreement* » afin de respecter les engagements internationaux de l'État belge en matière de droits économiques, sociaux et culturels, conformément aux recommandations contenues dans la « Proposition de résolution visant à compléter les obligations du mandat des organisations financières internationales » déposée par Mme Anne-Marie Lizin et adoptée par le sénat le 8 juillet 2004 (doc. 3-25/4),

19. d'accroître les contributions volontaires de la Belgique aux budgets des agences spécialisées des Nations unies, en particulier ceux du PNUD et de la CNUCED,

20. de plaider au sein du FMI pour que les prêts de cette institution soient octroyés en vue de résoudre les crises de liquidités à court terme des pays en développement plutôt que de financer des opérations de « *bail out* » ou des projets de développement,

21. de convaincre ses partenaires au sein du FMI de substituer les procédures de résolution de la dette (« *debt workout procedures* ») aux opérations de « *bail out* », comme mécanisme de gestion et résolution des crises financières des pays émergents. Selon l'économiste Yilmaz Akyüz (1), une telle procédure repose sur les principes suivants :

— un moratoire temporaire concernant le paiement de la dette durant lequel le pays concerné peut négocier un rééchelonnement avec ses créiteurs. Une telle décision serait prise unilatéralement par le pays débiteur et sanctionné par un panel indépendant plutôt que par le FMI (2). Cette solution a d'ailleurs été proposée par la CNUCED au lendemain du moratoire russe d'août 1998 : « *L'article VIII des statuts du FMI pourrait fournir la base juridique nécessaire à la déclaration d'un moratoire sur le service de la dette.*

(1) AKYÜZ, Yilmaz, (2005), « Reforming the IMF : back to the drawing board », *G-24 Discussion Paper Series*, No. 38, UNCTAD.

(2) Cette procédure serait similaire aux clauses de sauvegarde de l'OMC qui permettent aux pays membres de suspendre leurs obligations lorsqu'ils font face à des difficultés de balance des paiements.

— het Inspectiepanel van de Wereldbank de bevoegdheden krijgt op het stuk van tenuitvoerlegging en teruggave indien beslissingen over leningen van de Bank de mensenrechten met voeten treden;

— opnieuw wordt onderhandeld over de relaties tussen het IMF en de Wereldbank enerzijds en de VN anderzijds, met als doelstellingen : (a) het IMF en de Wereldbank verplichten aan de VN meer verantwoording af te leggen; (b) de mogelijkheden van de VN te versterken om zich ervan te vergewissen dat de IFI de bevoegdheden van de andere instellingen, vooral van die welke geen economisch mandaat hebben, volledig in acht nemen;

— de « *Articles of agreement* » worden gewijzigd om de internationale verbintenissen van de Belgische staat inzake economische, sociale en culturele rechten na te komen, overeenkomstig de aanbevelingen in het « Voorstel van resolutie tot uitbreiding van de verplichtingen van het mandaat van de internationale financiële organisaties », ingediend door mevrouw Anne-Marie Lizin en door de Senaat aangenomen op 8 juli 2004 (stuk Senaat, nr. 3-25/4),

19. de vrijwillige bijdragen van België tot de budgetten van de gespecialiseerde VN-instellingen, vooral van het UNDP en van de UNCTAD, op te voeren,

20. er bij het IMF voor te pleiten dat de leningen van die instelling worden toegekend om de liquiditeitstekorten op korte termijn van de ontwikkelingslanden te verhelpen en niet om « *bail out* »-operaties of ontwikkelingsprojecten te financieren,

21. haar partners in het IMF ervan te overtuigen de « *bail out* »-operaties te vervangen door procedures voor schuldverlichting (« *debt workout procedures* ») als mechanisme voor het beheersen en het oplossen van de financiële crisissen van de opkomende landen. Volgens de econoom Yilmaz Akyüz berust dergelijke procedure op de volgende beginselen (1) :

— een tijdelijk moratorium voor de terugbetaling van de schuld, waarbinnen het betrokken land met zijn geldschieters over een herschikking kan onderhandelen. Die beslissing zou eenzijdig door het debiteurland worden genomen en gesanctioneerd door een onafhankelijk panel in plaats van door het IMF (2). Die oplossing werd immers na het Russisch moratorium van augustus 1998 door de UNCTAD voorgesteld : « *L'article VIII des statuts du FMI pourrait fournir la base juridique nécessaire à la déclaration d'un*

(1) AKYÜZ, Yilmaz, (2005), « Reforming the IMF : back to the drawing board », *G-24 Discussion Paper Series*, No. 38, UNCTAD.

(2) Die procedure is vergelijkbaar met de beschermingsclausules van de Wereldhandelsorganisatie, waardoor de lidstaten hun verplichtingen kunnen opschorten wanneer ze geconfronteerd worden met problemen rond de betalingsbalans.

(...) *La décision d'imposer un moratoire pourrait être prise unilatéralement par le pays sujet à une attaque contre sa monnaie*»;

— la mise en œuvre de restrictions sur les changes afin de donner aux créanciers des garanties que les capitaux ne sortiront pas du pays;

— une restructuration de la dette — et ce compris des refinancements («*rollovers*») et annulations («*write-offs*») — basée sur une négociation entre le débiteur et les créanciers — le FMI ne devant pas être impliqué dans ce processus,

22. d'œuvrer pendant une phase de transition afin que la libéralisation des comptes de capital ne soit plus intégrée dans les conditionnalités associées aux prêts du FMI et de la Banque mondiale,

23. d'insister au sein du FMI sur le fait que la stabilité du système financier international requiert nécessairement :

— la reconnaissance du droit à la taxation et au contrôle effectif des mouvements de capitaux internationaux, afin que les afflux massifs de capitaux ne débouchent plus inlassablement sur des reflux dévastateurs;

— l'application d'une taxe Tobin-Spahn sur les transactions financières internationales afin de combattre la spéculation financière et les crises monétaires (1);

— une plus grande prise en compte des meilleures pratiques («*best practices*») en matière de prévention de crises: les exemples récents du Chili, de la Malaisie, de l'Inde ou de la Chine ayant démontré la caractère bénéfique des contrôles sur les mouvements de capitaux;

— l'application de mesures garantissant la «*traçabilité*» des opérations financières, depuis leur origine jusqu'à leur liquidation, notamment: en exigeant la levée du secret bancaire sur demande des autorités judiciaires, en rendant illégales les transactions en provenance des nombreux paradis fiscaux, bancaires et judiciaires et, en donnant à toute transaction opérée sur les marchés financiers un code d'identification reprenant la qualité du donneur d'ordre, le type d'opération et le nom de l'intermédiaire;

(1) Conformément aux dispositions de la loi «*instaurant une taxe sur les opérations de change de devises, de billets de banque et de monnaies*» adoptée par la Chambre en juillet 2003.

moratoire sur le service de la dette. (...) La décision d'imposer un moratoire pourrait être prise unilatéralement par le pays sujet à une attaque contre sa monnaie»;

— de beperking van de deviezentransacties, om de geldschieters de waarborg te geven dat het geld het land niet zal verlaten;

— een herstructurering van de schuld — inclusief de herfinancieringen («*rollovers*») en de annuleringen («*write-offs*») — gebaseerd op onderhandelingen tussen de debiteur en de crediteuren — zodat het IMF bij dat proces niet hoeft te worden betrokken,

22. er voor te ijveren tijdens een overgangsfase dat de liberalisering van de kapitaalrekeningen niet meer zou worden opgenomen als voorwaarde voor het verkrijgen van leningen van het IMF en de Wereldbank,

23. bij het IMF te beklemtonen dat de stabiliteit van het internationale financiële stelsel het volgende vereist :

— de erkenning van het recht op het heffen van belastingen en op het controleren van de internationale kapitaalbewegingen, opdat de massale instroom van kapitaal niet steeds weer zou worden gevolgd door een vernietigende uitstroom;

— de toepassing van een Tobin-Spahn taks op de internationale financiële transacties in de strijd tegen financiële speculatie en monetaire crisissen (1);

— meer rekening houden met de beste werkwijze («*best practices*») inzake crisispreventie: de recente voorbeelden van Chili, Maleisië, India of China hebben de gunstige invloed aangetoond van de controles op de kapitaalbewegingen;

— het toepassen van maatregelen die de «*opspoorbaarheid*» van de financiële transacties, aan de bron tot bij de vereffening ervan, garanderen, in het bijzonder door te eisen dat het bankgeheim op verzoek van het gerecht wordt opgeheven, door de verrichtingen vanuit de vele belasting-, bank- en gerechtelijke paradijzen illegaal te maken en door elke transactie op de financiële markten een identificatiecode te geven waaruit de hoedanigheid van de opdrachtgever, het soort verrichting en de naam van de tussenpersoon blijkt;

(1) Overeenkomstig de bepalingen van de wet «*tot invoering van een heffing op omwisselingen van deviezen, bankbiljetten en munten*», die in juli 2003 door de Kamer werd aangenomen.

— l'assignation de la fonction de surveillance des politiques économiques et financières à une autorité indépendante du conseil d'administration du FMI, afin d'en améliorer la qualité, la légitimité et l'impact.

En ce qui concerne la transparence et le rapport au Parlement

24. de présenter chaque année au Parlement, au plus tard le 30 juin, un rapport incluant les éléments suivants :

— l'ensemble des décisions prises par le FMI et la Banque mondiale (en matière de prêts, d'allègement de dette, d'ajustement structurel et de politiques de lutte contre la pauvreté) en ce qui concerne les pays partenaires de la coopération belge (1);

— les positions défendues par la Belgique concernant chacun de ces pays au sein des IFI;

— les décisions prises par la Belgique concernant les pays membres de chacune de ses circonscriptions au sein de la Banque mondiale et du FMI;

— les positions adoptées par la Belgique concernant les grandes questions débattues au sein des IFI (par exemple : la lutte contre la spéculation financière);

— l'ensemble des informations concernant le montant, la nature et l'affectation des fonds octroyés par la Belgique au Fonds et à la Banque, afin de renforcer la transparence des flux financiers entre les IFI et la Belgique,

25. de faciliter l'audition annuelle par le Parlement des représentants de la Belgique au sein de ces institutions, dans la foulée de la présentation du rapport précité par les ministres compétents,

26. de prendre les dispositions nécessaires afin que le Parlement soit étroitement associé à la procédure de nomination des représentants belges auprès du FMI et de la Banque mondiale, lorsque le point est présenté au Conseil des ministres par les ministres compétents,

27. de présenter en la personne du ministre de la Coopération au Développement au Parlement un rapport annuel comprenant une étude de l'impact socioéconomique des mesures macroéconomiques et d'ajustement structurel contenues dans les DSRP et FRPC qui sont appliquées dans les pays partenaires de la coopération belge.

(1) Afrique du Sud, Algérie, Bénin, Bolivie, Burundi, RD Congo, Équateur, Mali, Maroc, Mozambique, Niger, Ouganda, Palestine, Pérou, Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Vietnam.

— de toewijzing van de controle op het economisch en financieel beleid aan een autoriteit die onafhankelijk is van de raad van bestuur van het IMF, om er de kwaliteit, de legitimiteit en de impact van te verbeteren.

Inzake de transparantie en de rapportering aan het Parlement

24. elk jaar uiterlijk op 30 juni bij het Parlement een verslag in te dienen dat de volgende gegevens bevat :

— alle door het IMF en de Wereldbank genomen beslissingen (inzake leningen, schuldverlichting, structurele aanpassing en armoedebestrijdingsbeleid) die betrekking hebben op de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking (1);

— de standpunten die België verdedigd heeft in verband met elk van die landen bij de IFI;

— de beslissingen die België genomen heeft in verband met de lidstaten van zijn kiesgroep bij de Wereldbank en het IMF;

— de standpunten die België heeft ingenomen over de grote vraagstukken die door de IFI besproken werden (bijvoorbeeld de bestrijding van de financiële speculatie);

— alle gegevens over het bedrag, de aard en de aanwending van de fondsen die België aan het Fonds en de Bank heeft toegekend, om de geldstromen tussen de IFI en België transparanter te maken,

25. het mogelijk te maken dat het Parlement de Belgische vertegenwoordigers bij die instellingen jaarlijks hoort, nadat bovenvermeld rapport door de bevoegde ministers is voorgelegd,

26. het nodige te doen om het Parlement te betrekken bij de benoeming van de Belgische vertegenwoordigers bij het IMF en de Wereldbank, wanneer het punt door de bevoegde ministers aan de Ministerraad wordt voorgelegd,

27. dat de minister van Ontwikkelingssamenwerking aan het Parlement een jaarverslag voorlegt met een studie van de sociaal-economische weerslag van de macro-economische maatregelen en de maatregelen voor structurele hervormingen die zijn opgenomen in de PRSP en de PRGF en die worden toegepast in de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking.

(1) Zuid-Afrika, Algerije, Benin, Bolivië, Burundi, DR Congo, Ecuador, Mali, Marokko, Mozambique, Niger, Oeganda, Palestina, Peru, Rwanda, Senegal, Tanzanië, Vietnam.

En ce qui concerne la tutelle de l'administrateur belge auprès de la Banque mondiale et du FMI

28. de maintenir la tutelle principale de l'administrateur belge auprès du FMI au SPF Finances, mais de confier la tutelle principale de l'administrateur belge auprès de la Banque mondiale au SPF Coopération au Développement, qui est le seul à disposer d'un personnel spécialisé dans les projets et programmes de développement.

Wat betreft het toezicht op de Belgische bewindvoerder bij de Wereldbank en het IMF

28. het hoofdtoezicht op de Belgische bewindvoerder bij het IMF aan de FOD Financiën op te dragen, maar het hoofdtoezicht op de Belgische bewindvoerder bij de Wereldbank aan de FOD Ontwikkelings-samenwerking, die als enige beschikt over personeel gespecialiseerd in ontwikkelingsprojecten en -programma's.